

Sujet Ecrit 2 : La connaissance des résultats est souvent présentée comme la condition sine qua non de l'apprentissage moteur. Montrez comment l'enseignant d'E.P.S. peut s'appuyer sur ce principe pour concevoir et mettre en oeuvre son enseignement.

Introduction

« *L'apprentissage est une amélioration stable du comportement ou des activités intellectuelles attribuables à l'expérience de l'individu* ». Cette définition de Christian George (Apprendre par l'action, Paris, PUF, 1983) suppose que l'expérience joue un rôle fondamental dans la transformation majorante des conduites motrices des individus. Mais parce que les théories empiristes doivent être rangées aux archives, l'expérience de l'individu ne doit pas être considérée comme un simple « décalque » de la réalité ; autrement dit, si nous sommes capables d'apprendre, c'est que nous disposons d'outils cognitifs pour exploiter l'expérience. L'un de ces outils le plus puissant concerne la connaissance des résultats, ou « *information sur l'erreur de réponse* » (Adams, 1971), connaissance sur laquelle l'enseignant peut intervenir pour concevoir et mettre en œuvre un enseignement soucieux de favoriser les apprentissages de ses élèves.

Nous définirons la connaissance des résultats comme « *une information relative à la congruence du résultat par rapport à un but* » (Pierre Simonet, Apprentissage moteur, Paris, Vigot, 1985), concept que nous souhaitons d'emblée différencier de la connaissance de la performance, celle-ci renvoyant « *une information relative à la nature des opérations mises en œuvre* » (ibid). En éducation physique et sportive, ces deux types de connaissances s'appliquent particulièrement à l'apprentissage moteur, que nous définirons, en nous inspirant de la définition de Christian George citée ci-dessus, comme un changement positif et relativement permanent des conduites motrices, qui n'est dû ni à la croissance, ni à la chance.

En quoi la connaissance des résultats est-elle de nature à favoriser les apprentissages moteurs des élèves ? Quelles sont ses formes dans les séances d'EPS ? Par qui ou par quoi est-elle transmise : l'enseignant, la tâche elle-même, les autres élèves ? Quelles qualités doit-elle posséder pour être efficace ? Est-elle suffisante pour transformer les conduites motrices, ou existe-t-il d'autres types d'informations susceptibles d'influencer positivement les apprentissages moteurs ?

Problématique 1 : Nous montrerons que la connaissance des résultats de son action est une condition nécessaire aux apprentissages moteurs, sans être pour autant une condition suffisante, car ce qu'il faut surtout connaître pour apprendre, c'est la mise en relation des résultats, avec les moyens mis en œuvre pour les atteindre. Autrement, dit, la connaissance des résultats n'est pas toujours suffisante pour apprendre : il faut souvent lui adjoindre la connaissance de la performance.

Problématique 2 : En partant du principe qu'apprendre consiste à comparer un résultat avec les moyens mis en œuvre pour l'atteindre, nous montrerons que la connaissance des résultats n'est réellement féconde en terme d'apprentissages moteurs, que si l'enseignant aide l'élève à mettre en relation cette information avec la connaissance de la performance, c'est à dire avec les modalités d'atteinte du but.

Problématique 3 : Nous montrerons que la connaissance des résultats pour être efficace, c'est à dire féconde en apprentissages moteurs, suppose deux conditions : en aval, une identification précise, par l'apprenant, du but à atteindre, et en amont une comparaison avec les moyens mis en œuvre pour atteindre ce but, c'est à dire avec la connaissance de la performance.

Nous défendrons cette hypothèse en organisant notre réflexion sur la base des différentes formes susceptibles de porter la connaissance des résultats. Dans une première partie, nous évoquerons les informations verbales communiquées par l'enseignant et/ou les élèves. Après quoi nous montrerons que la tâche elle-même, si elle est bien construite, peut

être porteuse de telles informations. Enfin, nous étudierons le rôle joué par l'évaluation pour informer l'élève sur la connaissance des résultats et de la performance.

Partie I : Les informations verbales communiquées à l'apprenant

- Importance de la clarification, par l'enseignant, du but à atteindre (choix du vocabulaire, sélection des informations...);
- Rôle des feed-back pour articuler la réussite ou l'erreur avec les conditions mises en œuvre pour obtenir le résultat : feedback combiné (descriptif et prescriptif), feedback interrogatif... ; cette articulation est la condition de la capitalisation des expériences
- Les informations verbales communiquées entre élèves : conflits socio-cognitifs ; là encore, l'enseignant incitera, sous forme de guidage, à une réflexion rétroactive sur l'écart but / moyens mis en œuvre.

Partie II : La construction des tâches elle-même

- Importance des buts contrôlables par les élèves eux-mêmes (matérialisation des buts à atteindre dans la tâche par l'aménagement matériel) ;
- L'aménagement de la tâche peut aussi mettre en évidence les critères de réalisation à respecter pour réussir (pôle de la connaissance de la performance) ;
- La mise en relation des buts et des moyens mis en œuvre ne sera possible que si la charge de la tâche n'est pas trop importante au niveau informationnel : l'apprenant ne pourra mettre en relation les informations concernant la connaissance des résultats et la connaissance de la performance que si ces informations ne sont pas « noyées » dans un ensemble d'autres informations non pertinentes.

Partie III : L'évaluation

- L'évaluation formative est surtout centrée sur la connaissance des résultats : elle permet à l'apprenant de repérer où il en est dans son processus d'apprentissage
- L'évaluation formatrice est centrée sur l'articulation des buts et des moyens, des critères de réussite et de réalisation, de la connaissance des résultats et de la performance. En cela, elle développe une expertise dans l'auto-évaluation permettant un pilotage de ses apprentissages.
- L'évaluation sommative participe à la connaissance des résultats et de la performance, à condition d'être suffisamment critériée.

Réponse à la problématique : → tout apprentissage se joue dans la notion de comparaison : entre un but et un résultat, entre un résultat et des moyens ;
→ la connaissance des résultats permet à la répétition de sortir de sa contradiction, c'est à dire de ne pas être une reproduction ;
→ la connaissance des résultats permet le dépassement des erreurs ;
→ « apprendre à apprendre » suppose le développement d'une expertise dans la connaissance des résultats et de la performance, et surtout dans leur comparaison, expertise dont la portée transversale dépasse le champ de l'EPS.

Quelques citations sur le thème

Adams : " *L'apprentissage humain du mouvement est basé sur la connaissance des résultats ou information sur l'erreur de réponse* " (1971).

Alain Hébrard : " *On sait qu'il n'y a pas d'apprentissage sans connaissance des résultats. La rapidité et la qualité de l'apprentissage dépend de la précision et de la compréhension de cette information ainsi que des conditions et des formes par les quelles elle est apportée.* " L'EPS, réflexions et perspectives. Coédition revue STAPS&revue EPS, 1986.

Pierre Simonnet : " *La connaissance des résultats est la condition sine-qua-non de l'apprentissage moteur et l'outil le plus puissant dont dispose le formateur.* "

Apprentissages moteurs. Vigot, Paris, 1985.

Linda Allal : " *La tendance générale sera d'offrir à l'élève en difficulté davantage de guidance : une progression des tâches plus fines, une structuration de la situation plus forte, un feed-back plus rapide et plus fréquent.* "

Collectif avec J.Cardinet et Ph.Perrenoud. L'évaluation formative dans un enseignement différencié. Berne, Peter Lang, 1979.

Christian Georges : " *Tout apprentissage est tributaire des caractéristiques fonctionnelles du système de traitement, des connaissances antérieures, et des contraintes imposées par la tâche. Les facteurs en interaction sont si nombreux qu'on ne serait s'étonner des vicissitudes de nos théories.* "

Comment conceptualiser l'apprentissage in RFP n°72, 1985.

" *L'apprentissage est une amélioration stable du comportement ou des activités intellectuelles attribuables à l'expérience de l'individu.* "

" *Il n'y a pas d'apprentissage sans connaissance du résultat.* "

Apprendre par l'action, Paris, PUF, 1983.

Georges Hébert : " *Sans contrôle, le maître ignore où il va, il conduit l'entraînement plus ou moins au hasard, les élèves travaillent sans goût, n'ayant aucun renseignement sur leur progrès et par suite, aucune stimulation.* "

Le sport contre l'éducation physique. Paris, Vuibert, 1925.

Santanaya, cité par Edgar Morin : " *Sans instrument pour analyser son expérience, on est condamné à la reproduire.* "

Pour sortir du XXe siècle. F.Nathan, 1981.

Gérard Wiel : " *Toutes les expériences faites par l'homme sont éducatives pour peu qu'elles fassent l'objet d'une analyse. L'éducation permanente est précisément cet art de transformer, par l'analyse, les événements vécus en expériences éducatives.* "

Education permanente et éducation scolaire in La pédagogie au XXe siècle, sous la direction de Guy Avanzini.

Jacques Leplat : " *Ce n'est pas la pratique qui apprend, mais la pratique dont les résultats sont connus.* "

La formation par apprentissage, Paris, PUF, 1970.

Charles Delorme : " *L'évaluation, c'est permettre aux élèves de savoir où ils en sont pour mieux savoir où ils peuvent aller.* "

L'évaluation en question, Paris, ESF, 1987.

Annie Deruaz : " *La motivation des élèves se trouve renforcée car elle grandit lorsque l'apprenant sait d'où il part et où il doit arriver et qu'il est informé avec précision et régulièrement sur ses performances.* "

L'évaluation formatrice, source de motivation, in Cahiers pédagogiques, spécial 300, 1992.